



CDN ANGERS

IL S'EN VA

PORTAIT DE RAOUL (SUITE)

DE PHILIPPE MINYANA
MISE EN SCÈNE MARCIAL DI FONZO BO
AVEC RAOUL FERNANDEZ



CONTACTS PRESSE NATIONALE : bureau nomade
Carine Mangou, Estelle Laurentin, Patricia Lopez
bureau@bureau-nomade.fr

IL S'EN VA

PORTRAIT DE RAOUL (SUITE)

De **Philippe Minyana**
Mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo**
Avec **Raoul Fernandez**

Musique
Piano **Nicolas Olivier**
Guitare **Pierre Fruchard**
Arrangements **Étienne Bonhomme**

Production **Le Quai CDN Angers**

Durée **1h**

Texte publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs (avril 2025)

Création du 6 au 18 octobre 2025
Les Plateaux Sauvages - Fabrique artistique et culturelle, Paris
avec leur soutien et accompagnement technique

Avant-premières en avril 2025
à l'occasion du rendez-vous Écitures en Acte au Quai à Angers

Ce spectacle est le deuxième volet d'un diptyque consacré à Raoul Fernandez.
Le premier volet, *Portrait de Raoul - Qu'est-ce qu'on entend derrière une porte entrouverte ?* a été créé en 2018 à la Comédie de Caen - CDN de Normandie.

Dans le cadre des **BIODRAMAS DU QUAI**
Les *Biodramas* sont des créations itinérantes initiées par Le Quai CDN et portées par un ou deux acteurs – parfois en compagnie d'un musicien. Ils proposent un regard sur les personnes de la vie courante, dans les villes, les campagnes, les théâtres. Un portrait d'existences particulières du quotidien.

du lundi 06 au samedi 18 oct. 2025
Les Plateaux Sauvages - Fabrique artistique et culturelle, Paris
à 19h30 - samedi à 16h30, relâche du 9 au 12 octobre

Les 7 et 8 octobre à 21h, il est possible de voir dans la même soirée
Au Bon Pasteur, Peines Mineures (2)
de Sonia Chiambretto mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo.

Les Plateaux Sauvages – Fabrique artistique et culturelle
5 rue des Plâtrières, 75020 Paris
01 83 75 55 70 / lesplateauxsauvages.fr/

ENTRETIEN

AVEC MARCIAL DI FONZO BO

Après deux spectacles écrits pour Catherine Hiegel *La petite dans la forêt profonde* créé à la Comédie française, puis *Une Femme* au Théâtre National de la Colline, voici une nouvelle collaboration avec Philippe Minyana...

Ensuite Phillipe a écrit le *Portrait de Raoul* créé à La Comédie de Caen en 2018, avec plus d'une centaine de représentations aujourd'hui et une grande tournée en Amérique du Sud.

En arrivant à la direction du QUA d'Angers j'ai dit à Minyana, faisons la suite ! Il n'aimait pas trop l'idée, à quoi bon, il disait, le portrait tellement juste et réussi Raoulita pourra le jouer encore longtemps, et jusqu'à sa mort ... Très bien je lui ai répondu, écrivons alors la suite !

Et c'est comme ça que tout a (re) commencé.

La question que le spectacle pose est très simple finalement : Que reste-t-il du passage d'un acteur sur scène après sa mort ? Où va l'incandescence des corps après la représentation ? Pourquoi leurs voix restent présentes dans notre mémoire ? Pourquoi les images s'inscrivent dans notre mémoire et ne nous quittent plus ? Notre spectacle n'est pas triste, bien au contraire, il sublime l'acte de création des acteurs au-delà des limites du plateau.

Raoul chante sur scène d'une manière merveilleuse et cela relève l'importance de cette originalité qu'est « l'art vivant » que nous fabriquons au quotidien. Il fait sur scène un hommage aux chanteuses françaises réalistes des années 30, Lys Gauty, Renée Passeur interprètes d'un répertoire français d'une force indéniable qui disparaît petit à petit : Bernard Dimey, Henry Salvador, Michel Vaucaire... Et les musiques de films de Carlos d'Alessio qui fut le grand collaborateur de Marguerite Duras.

Comment résumer cette suite, alors ?

Raoul est mort, mais en fait pas vraiment... Il est toujours sur scène, et rien n'a changé. La représentation a bien commencé, mais personne ne le voit. Il ne se rappelle plus le texte qu'il doit jouer et le piano joue tout seul, alors il en profite pour chanter et revisiter sa vie au Salvador, sa mama, son arrivée en France, son goût de la langue française.

Au fur et à mesure de la représentation, il réalisera que désormais sa place est de l'autre côté du décor avec celles et ceux qui font la mémoire du théâtre et qui veillent tous les soirs à chaque représentation. Les fantômes de la scène. Nous les acteurs, nous savons que cette présence existe, que nous ne sommes pas complètement seuls quand le spectacle commence.

Paris, septembre 2025

ENTRETIEN

AVEC PHILIPPE MINYANA

Comment avez-vous travaillé ? Avez-vous interrogé Raoul dans ce but ou composé à partir de ce que vous connaissez de lui ?

Je l'ai invité chez moi je lui ai dit « raconte-moi ta vie, Raoul ». Il l'a racontée, j'ai pris des notes ; ensuite, j'ai écrit. Sa vie est un roman. Il a de la chance. Le hasard lui a fait rencontrer des artistes importants. Raoul est une Figure.

Cet enfant du Salvador polyglotte, costumier, comédien rit de tout ; c'est l'homme enthousiaste, heureux, ami fidèle ! Je hurle de rire quand il raconte les événements de sa vie... Cet homme qui a rêvé d'être une femme est un funambule, un clown admirable, un chanteur émérite, un conteur invétéré, un enfant perdu, un amoureux chronique...

Grâce à Marcial Di Fonzo Bo qui a initié ces « portraits » je me suis emparé de cette « légende vivante » qui rêvait de Paris et de Monsieur Dior, qui a réalisé son rêve et bien au-delà... lui qui a fait des rencontres essentielles, qui a su les faire fructifier, qui n'hésite pas à raconter sa vie en public, devient pour un écrivain, un formidable sujet d'inspiration... Raoul m'inspire, j'écris et je l'entends ; il est là, aux aguets, souriant.

Pourquoi avoir écrit une suite au *Portrait de Raoul* ?

On n'en finit pas de parler de Raoul Fernandez ! Raoul dans les récits biographiques qu'il me livre devient une figure familière un véritable « totem » vivant et drôle.

De Raoul, tout le monde dit : il est adorable ce Raoul ! Le public l'adore... Dans le premier spectacle *Portrait de Raoul*, qui se joue depuis 2018, je faisais un portrait général, comme une présentation.

Il y a eu ensuite *Les Chansons de Raoul*, un format léger conçu par Marcial Di Fonzo Bo pour se déplacer facilement, qui permet à Raoul de se produire un peu partout avec son pianiste. Il chante... les souvenirs et les chansons ; façon récital... du music-hall en quelque sorte... il s'exhibe, il jubile, il est le garçon, il est la fille... du pur Raoul.

Ce deuxième texte est plus complexe car Raoul « s'en va », il est mort, mais curieusement encore sur scène, il se remémore. On meurt, paraît-il, en différentes étapes... il évoque l'enfance ; il revoit les principaux événements ; ses fantômes sont ressuscités... et on entend « la légende Raoul » ses folies, ses rêves ; cette « destinée » étonnante ; ce gosse d'Amérique latine qui devient un artiste français incontournable... c'est exemplaire, comme un récit initiatique, l'histoire d'une métamorphose !

Que voudriez-vous qu'on retienne de la personne et de son personnage ?

J'espère que mon texte sera fidèle ; quand j'écris pour un acteur ou une actrice j'entends leur voix ; ils sont avec moi, dans mon bureau. Je les entends, je sens leur présence ; parfois, je deviens, l'espace d'un instant, cette actrice, cet acteur. Je dis le texte à haute voix en essayant de retrouver leurs intonations, leur particularité vocale ; en écrivant pour Raoul, je devenais Raoul, avec son accent et cette joie qui est là, souvent.

EXTRAIT

J'ai traversé le temps yeux grands ouverts (La curiosité rester curieux)
Notre vie est un long chemin escarpé plein d'ombres et de lumières comme un
tableau de Rembrandt

Je suis devenu acteur par hasard et j'ai adoré ça être quelqu'un d'autre dire les
mots des poètes appartenir à une petite communauté et ce lieu le théâtre je l'ai
dit c'est cocon magique où tout est possible

On dit : tiens je m'assieds sur le rocher et le rocher c'est un morceau de
polystyrène

On dit encore : Je suis Blanche Dubois l'amoureuse de Stanley dans *Un tramway
nommé désir* alors qu'on est un petit bonhomme

Sans le théâtre une société meurt

La société a besoin de récits d'images de magie de rêves et ça depuis l'origine
des temps

On a besoin de simulacres besoin de voir représentée l'âme humaine besoin
d'aimer d'admirer

L'acteur salue le public applaudit c'est un rite il faut respecter les rites

Je vais les regretter ces plateaux de théâtre

On est dans la coulisse et là pas loin la scène éclairée et on entre on a peur et
puis miracle on joue on dit on apparaît

EXTRAIT

Ce que je dis toujours : il faut se respecter et s'aimer soi-même sinon c'est foutu.
Il faut préserver son paysage intérieur
Être fidèle à soi-même
Ne pas être un mouton qui dit ce que tout le monde dit (ça vous voyez c'est très vulgaire)
Être loyal avoir une seule parole (ne pas être une girouette)
Prendre soin de soi (vous voyez ce que je veux dire manger sainement pas de gras pas de charcuterie et la picole modérément les gens de théâtres picolent)
Être propre tous les jours (bien nettoyer les oreilles et entre les orteils)
Ne pas fréquenter n'importe qui
(Il y a des salopards un peu partout)
Aller dans les musées (C'est si calme les musées et puis les tableaux c'est beau)
Marcher dans les rues
(Même si ça pue à cause de la pollution il faut absolument se dégourdir les jambes il faut que le sang circule)
Répondre aux messages reçus
(Il y a tant de sagouins qui ne vous répondent pas)
Soyez fidèle à vous-mêmes et à vos amis
(Il y en a qui vous tournent le dos et on se demande pourquoi)
Dormez au moins huit heures
(Et faites la sieste c'est bon pour la santé)
Le travail c'est sacré ne pas l'oublier
(Ne salopez pas votre ouvrage)
Et le sexe ? Hein le sexe ?
(On fait ce qu'on peut)

IL S'EN VA

PORTRAIT DE RAOUL (SUITE)

Après *Portrait de Raoul* - Qu'est-ce qu'on entend derrière une porte ouverte ? l'écrivain Philippe Minyana nous délivre le deuxième volet du diptyque consacré à l'incomparable comédien Raoul Fernandez, source d'inspiration. Aujourd'hui Raoulita s'apprête à faire un nouveau voyage tout aussi magique que ceux qui ont jalonné sa vie d'artiste : rejoindre sa maman Betty, au ciel.

On chante beaucoup dans les spectacles de Philippe Minyana. Ses personnages, comme chez Tchekhov, ont toujours un air accroché aux lèvres. Déjà dans *Portrait de Raoul*, Raoul Fernandez, qui connaît la chanson, y exerçait ses talents. Il racontait son enfance au Salvador, sa mère couturière qui l'a élevé en fille. Puis son départ pour Paris où il devint l'habilleuse de Copi qui révèle en lui ses talents d'actrice.

L'avant, l'après, l'histoire d'un homme qui avait envie de vivre toutes les vies, et rêvé d'être femme, avant de revenir à la case départ. Quand il parle de Raoul, Minyana n'a pas de mots assez enthousiastes pour dire son admiration, ces chansons sont d'abord des chansons d'amour.

Musiques du spectacle

Unicornio Azul de Silvio Rodrigues

Mañana Goodbye / India Song / Le Magicien / Wonderfull Marie

Vague à l'homme, Vague à L'âme de Carlos d'Alessio

Je ne t'aime pas de Kurt Weill

Moi je préfère Mozart de Michel Vaucaire et Georges Van Parys

Tout cela reste entre nous de Bernard Dimey et Henry Salvador

L'Oiseau de feu (finale) de Stravinsky

Como la cigarra de María Elena Walsh



© Pascal Gely

PHILIPPE MINYANA



Né à Besançon, Philippe Minyana est un écrivain de théâtre français. Il a écrit plus de 35 pièces, des livrets d'opéra et des pièces radiophoniques. Il était auteur associé au théâtre Dijon-Bourgogne entre 2001 et 2006. Il a lui-même mis en scène quelques-uns de ses textes. Il est joué en France, en Europe (Allemagne, Angleterre) et dans le monde (Inde, Argentine, Brésil, Québec) par Viviane Théophilides, Jean-claude Grinevald et Christian Schiaretti, Stéphanie Loïk, Jean-Gabriel Nordmann, Michel Didym, Hélène Vincent, Alain Françon, Hans-peter Cloos, Jean-vincent Brisa, Philippe Sireuil, Edith Scob, Carlos Wittig, Pierre Laneyrie, Sophie Duprez, Pierre Vincent, Gilles Guillot, Yves Borrini, Pascale Spengler, Gérard David, Catherine Hiegel, Gérard Abela, Laurent Javalloyes et Pierre Maillet (Théâtre des Lucioles), Monica Espina, Gerhard Willert, Jarg Pataki, Ilias Kountis, Jacques Kraemer, Gilles Bouillon, Massimo Bellini, Étienne Pommeret, Daniel Veronese, Frédéric Villemur et Fiona Laird, Frédéric Maragnani, Marie Steen, Marcio Abreu, Éric Ferrand, Éva Vallejo et Bruno Soulier et Robert Cantarella ont monté ses textes. À ces nombreux créateurs correspondent des lieux de créations très divers : Comédie de Metz, Théâtre Ouvert, Festival d'Avignon, Théâtre du Lucernaire, Théâtre de l'Athénée, Théâtre de la Bastille, Théâtre Paris- Villette, Théâtre National de la Colline, Théâtre Nanterre-Amandiers, Théâtre du Vieux Colombier – Comédie Française...

Lucien Attoun, dans son « Nouveau répertoire dramatique » et pour les « Radios drames » sur France culture a fait entendre la plupart de ses textes. Des enregistrements vidéos ont également été réalisés : *Chambres* par Bernard Sobel (1986), *Madame Scotto* par Claude Mouriaras (1987), *Inventaires et André* par Jacques Renard (1990 et 1993), *Anne-Marie* par Jérôme Descamps (2001). Philippe Minyana a également écrit le scénario et les dialogues du téléfilm *Papa est monté au ciel* (réalisation Jacques Renard, Arte) et a participé à l'installation vidéo *Habitants* (réalisation Fabien Rigobert).

En 2008, son texte, *La Petite dans la forêt profonde*, a été créée à Gennevilliers par la Comédie Française dans une mise en scène de Marcial Di Fonzo Bo.

En 2019, il monte son texte *21 rue des Sources* au CDN de Nancy- Lorraine.

Ses textes lui ont valu de nombreux prix – prix SADC pour *Inventaires*, nomination Molières 1988 comme meilleur auteur ; nomination Molières 2006 comme meilleur auteur pour *La Maison des morts* ; prix de la critique musicale et nomination Molières 1991 pour le meilleur spectacle musical *Jojo*. La plupart de ses pièces sont parues aux Éditions Théâtrales. Philippe Minyana est publié chez l'Arche Éditeur.

Du 19 septembre au 11 octobre 2025, Le 100 - Établissement Culturel Solidaire (Paris 12) donne Carte blanche à Philippe Minyana. Seront présentés les trois textes : *Treize, ou Qui veut du gâteau aux pommes ?*, spécialement écrits pour la promotion du « Temps du Jeu » 24-25 sous la direction de Julie Brochen, *Babette* mis en scène par Jacques David, avec Dominique Jacquet, *Lune* seule en scène de Catherine Pietri qu'il mettra en scène lui-même (création). Du 10 au 16 octobre 2025 au Théâtre de la Ville est repris *Fantômes* (mise en scène Laurent Charpentier).

MARCIAL DI FONZO BO



© Julien Pebrel

Né à Buenos Aires, Marcial Di Fonzo Bo suit la formation d'art dramatique de l'École du TNB. En 1994, il fonde le collectif de théâtre Les Lucioles. Il signe de nombreuses mises en scène d'auteur·rices contemporain·es tel·les Copi, Jean Genet, Leslie Kaplan, Martin Crimp, Lars Norén, Fassbinder, Rafael Spregelburd, Guillermo Pisani, Jean-Luc Lagarce... Comme acteur, il est dirigé par Claude Régy, Rodrigo García, Olivier Py, Jean-Baptiste Sastre, Luc Bondy ou Christophe Honoré. En 1995, il reçoit le prix du syndicat de la critique pour son interprétation de *Richard III* mis en scène par Matthias Langhoff.

En 2004, celui du meilleur acteur pour *Le couloir* de Philippe Minyana.

Au cinéma, il joue sous la direction de Petr Zelenka, Woody Allen, Maïwenn, Christophe Honoré, Claude Mourieras, François Favrat, Brigitte Roüan, Gilles Bourdos et Émilie Deleuze. À l'opéra, il met en scène *King Arthur* de Purcell à Genève, *Così fan tutte* de Mozart à Dijon, *La grotta di Trofonio* de Salieri à Lausanne et *Surrogates cities* d'Heiner Goebbels à Rennes. Avec Élise Vigier, ils mettent en scène plusieurs pièces de Copi et collaborent entre 2008 et 2012 avec l'auteur argentin Rafael Spregelburd. En 2010, il coécrit *Rosa la Rouge* avec Claire Diterzi, signe la mise en scène de *Push up* de Roland Schimmelpfennig et *La Mère* de Florian Zeller. En 2014, il crée au Théâtre National de la Colline *Une Femme*, de Philippe Minyana et *Dans la République du Bonheur* de Martin Crimp.

En 2014 il réalise son premier film : *Démons* de Lars Norén (Arte) puis crée la pièce au Théâtre du Rond-Point à Paris. *Demoni* est créé l'année suivante à Gêne, puis à Milan.

En 2015, il prend la direction de la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie. Suivront les créations *Vera* de Petr Zelenka, *M comme Méliès* (Molière du spectacle jeune public), *Le Royaume des animaux* de Roland Schimmelpfennig, la comédie musicale *Buster Keaton* et de nouveau Philippe Minyana pour *Le Portrait de Raoul*. En 2022, il reprend le rôle de Richard III et met en scène deux textes de Jean-Luc Lagarce : *Les règles du savoir-vivre dans la société moderne* et *Music-Hall*. Il joue dans *Médée-Matériau* de Heiner Müller, sous la direction de Matthias Langhoff. En mai 2023, il crée au théâtre du Rond-Point à Paris *Tango y Tango*, livret de Santiago Amigorena et musique de Philippe Cohen Solal (Gotan project).

En 2023, Marcial Di Fonzo Bo est nommé à la direction du Quai CDN Angers. Il joue dans *Portrait de l'artiste après sa mort* (France 41 - Argentine 78) de Davide Carnevali au Quai et en tournée (Caen, Liège, Théâtre de la Bastille...). Il met en scène l'opéra *Ernest et Victoria* à la Cité Bleue de Genève en 2024. Au cours de la saison 2024-2025, il crée *Dolorosa - Trois anniversaires ratés* de Rebekka Kricheldorf et en avril 2025 met en scène *Il s'en va - Portrait de Raoul (suite)* de Philippe Minyana - création dans le cadre du rendez-vous sur les écritures contemporaines au Quai, Écritures en Acte.

Pour la prochaine production du Quai CDN, *Songe* créé en mars 2026, Marcial Di Fonzo Bo se confronte à l'œuvre la plus énigmatique de Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été*.

RAOUL FERNANDEZ



Raoul Fernandez est né au Salvador, en Amérique latine.

De formation universitaire, il a étudié le théâtre à l'Université Paris VIII avec, notamment, Michelle Kokosowski et Claude Buchwald.

Boursier de l'UNESCO, il se forme à New York auprès de Bob Fosse et à Baltimore auprès de Dario Fo. À Moscou, il est stagiaire d'Anatoli Vassiliev à l'École d'art dramatique, en Italie, avec Jerzy Grotowski au Workcenter de Pontedera, Anatoli Vassiliev au Ballet National de Cuba « Alicia Alonso » et à l'Académie expérimentale des théâtres.

Il a développé son travail sur les costumes en travaillant pendant huit ans aux ateliers couture de l'Opéra de Paris - Garnier sous la direction artistique de Rudolf Noureev et Patrick Dupond, sur le maquillage et la coiffure de scène auprès d'Alicia Alonso, directrice du Ballet Nacional de Cuba, et l'éclairage et la scénographie au Théâtre des Nations de Nancy.

Il réalise les créations des costumes pour l'Opéra de Séoul, Hambourg, Amsterdam, Berlin, Covent Garden/Londres, Oslo et l'Opéra Bastille.

Au théâtre il signe les costumes pour plus de trente créations.

Comme acteur il travaille entre autres sous la direction de Marcial di Fonzo Bo, Stanislas Nordey, Marcel Maréchal, Wajdi Mouawad, Jorge Lavelli, Jean-Pierre Vincent, Jean-François Sivadier, Pierre Mailliet, Hauk Lanz, Benoît Bradel, Cédric Gourmelon et Blandine Savetier.

Au cinéma il a tourné avec Emmanuelle Bercot, Valérie Donzelli, Amro Hamzawi, Maria Pinto et René Féret.



CDN ANGERS

CONTACTS

PRODUCTION / DIFFUSION

Jacques Peigné

jacques.peigne@lequai-angers.eu

Nadia Guiollot

+33 2 44 01 22 38

nadia.guiollot@lequai-angers.eu

PRESSE NATIONALE

bureau nomade

Carine Mangou +33 6 88 18 58 49

Estelle Laurentin +33 6 72 90 62 95

Patricia Lopez +33 6 11 36 16 03

bureau@bureau-nomade.fr

PRESSE RÉGIONALE

Laurence Bedouet

+33 2 44 01 22 13

laurence.bedouet@lequai-angers.eu

17 RUE DE LA TANNERIE

CS 30114 - 49101 ANGERS CEDEX 02

LEQUAI-ANGERS.EU +33 (0)2 44 01 22 22

ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE COOPÉRATION CULTURELLE

SIRET 48332191500017 - CODE APE 9001Z

LICENCES ENTREPRENEUR DE SPECTACLE

PLATESV-D-2025-000069 / 000067 / 000068